

La miséricorde n'est pas un concept mais une personne

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Diocèses](#), [Eglise en France](#), [Perepiscopus](#)

Date : 22 juillet 2016



Mgr Yves Le Saux, évêque du Mans, a été interrogé dans La Croix à propos des JMJ. Voici des extraits?:

"Les jeunes qui se rendent aux JMJ sont à l'âge des choix. Pas seulement ceux des études ou de la voie professionnelle mais aussi et surtout les choix sur la façon dont ils veulent vivre?: dans la vérité, dans l'oubli de soi, dans le don aux autres. C'est aussi l'âge de choix très profonds. Les JMJ représentent ainsi un enjeu vocationnel important. Pour ma part, j'ai participé, jeune homme, aux toutes premières JMJ, à Rome, en 1984, ainsi qu'aux suivantes. C'est un moment favorable de rencontre avec le Christ.

Avant de rejoindre Cracovie, vous êtes à Paderborn aux côtés des jeunes du Mans, où vous participerez aussi bientôt à la fête de Saint-Liboire, symbole des liens qui unissent ces deux diocèses. Quel sens aujourd'hui peut avoir ce « jumelage »??

Ces liens entre les diocèses du Mans et de Paderborn remontent au IXe siècle. À cette époque, l'évêque français, Aldric, s'était lié d'amitié avec Badurad, et lui a donné, comme cela pouvait se faire à l'époque, les reliques de Saint-Liboire, deuxième évêque du Mans. Ils signèrent alors un « pacte d'éternelle fraternité », qui ne s'est jamais interrompue depuis. Il est étonnant de voir comme l'amitié entre deux hommes a porté du fruit jusqu'à aujourd'hui. Passer à Paderborn sur la route de Cracovie, c'est faire mémoire de ceux qui nous ont précédés. Cette mémoire est fondatrice. Sans elle, il n'y a pas d'avenir.

À Neheim, dans le diocèse de Paderborn, les jeunes Manceaux ont eu l'occasion de découvrir la figure du P. Franz Stock...

Ce prêtre allemand, né au début du XXe siècle, m'a toujours fasciné. Il fut aumônier dans les

prisons parisiennes durant la Seconde guerre mondiale, véritable figure de miséricorde dans l'enfer. Cela résonne particulièrement aujourd'hui car nous vivons dans une époque fragile, vide. Or le vide provoque la violence. Notre monde a vraiment besoin d'hommes et de femmes qui prennent le P. Franz Stock pour modèle, d'apôtres de la miséricorde.

Ces JMJ sont justement placées sous le signe de la miséricorde. Qu'est-ce que cela peut dire aux jeunes??

La miséricorde n'est pas un concept mais une personne, le Christ. Elle est liée à la souffrance, au péché. C'est la réponse que le chrétien peut apporter. Or on ne peut pardonner si l'on n'a pas fait l'expérience soi-même du pardon. C'est vrai pour les jeunes et c'est vraiment pour chacun de nous. Les JMJ de Cracovie seront l'occasion de redécouvrir, comme le disait Jean-Paul II, que « *la miséricorde est la limite que Dieu met au mal* »."